**CHAPITRE 1 - Les grandes questions que se posent les économistes.**

**INTRODUCTION : « Demain »**

Ce documentaire propose des questionnements proches de ceux des sciences économiques et sociales. Il s’agit donc à travers le visionnage d’extraits de mettre à jour les grandes questions que se posent les économistes, d’approcher certaines notions que nous étudierons au cours de ce chapitre et d’esquisser certaines réponses.

**Présentation du documentaire** : Laure

**Extrait n°1** : Visionnage du début à 6 : 28

* ***Pourquoi Cyril Dion et Mélanie Laurent décident-ils de réaliser ce documentaire ?***

Découverte d’une étude : Fin possible de l’humanité ; surpopulation ; eau, nourriture, pétrole vont manquer ; villes entières englouties…

* Pas de réactions politiques et peu de gens mobilisés et conscients. Volonté de faire réagir les populations.

**Rareté des ressources** : la quantité disponible des ressources n’est pas suffisantes pour satisfaire les besoins des individus (consommation) ou les usages productifs (production).

* ***Par quels moyens rendent-ils compte de l’urgence de la situation ?***
	+ Entretien avec des experts qui font le point sur la situation (démarche journalistique)

Population triple => besoin de nourriture

Or activités productives détruisent la biodiversité donc les ressources pour nourrir les hommes.

Les ressources se raréfient => **Ressources** disponibles se réduisent => O

La population augmente => Les besoins en ressources, les **Emplois** augmentent => D

* Donc risque de déséquilibre important pouvant mener à des crises, guerres…

**Equilibre emplois-ressources** : inégalité observée entre les ressources globales produites dans une économie et les emplois de ces ressources durant une année (conso, investissement).

* + Procédés filmiques : **Laure.**
* ***Quelles questions soulève cette introduction ?***

Quelle est la responsabilité des hommes dans ce changement ?

Quel choix faut-il faire pour éviter la disparition de l’espèce humaine ?

Peut-on encore agir ?

…

La rareté des ressources est à l’origine même des questionnements économiques. Robbins Lionel écrit dans un Essai sur la nature et la signification de la science économique (1947) « L’analyse économique étudie la façon dont les individus et les sociétés emploient des ressources rares à des usages alternatifs, en vue de satisfaire leurs besoins ».

Le documentaire pose déjà deux questions que se posent les économistes :

* Dans un monde aux ressources limités, comment faire des choix ?
* Quelles sont les sources des déséquilibres ? Quels sont les grands équilibres macroéconomiques ?

**Extrait n°2 :** Visionnage 8 :30 à 11 :53

* ***Quelle est la démarche adoptée par les documentaristes pour traiter du problème ?***
	+ Montrer les solutions adoptées pour faire face au problème et construire un autre monde.
	+ « Road-movie » (Laure).
* ***Quels sont les choix effectués par les habitants de Détroit pour faire face à la rareté des ressources disponibles ?***
	+ A Détroit, il n’y a plus de légumes frais, plus d’emplois car l’activité automobile s’est arrêtée. Autrement dit, les ressources sont rares.

Procédés filmiques pour rendre compte de cette rareté (Laure)

* + Les habitants ont choisi de développer l’agriculture urbaine et d’être principalement approvisionné par la production locale. Cela permet d’équilibrer les ressources et les emplois, de créer du travail et de réhabiliter la ville.

**Extrait n°3 :** Visionnage 58 :59 à 1 : 05 : 54

* ***Quelles nouvelles questions économiques soulève cet extrait ?***
	+ Comment produire des richesses sans détruire la planète ? Autrement dit, la question de la production : qu’est-ce qu’on produit ? comment ?
	+ Comment répartir les richesses produites ?
* ***Quelles réponses sont apportées par les acteurs ? Comment sont-elles filmées ?***
	+ Mode de production : consomme moins d’énergie, moins de ressources, augmente la productivité, les compétences des salariés.
	+ Répartition des salaires égalitaires (écart de 1 à 4) ; pas de dividendes versés aux actionnaires ; argent directement réinvestie dans l’entreprise.
	+ Procédé filmique (Laure)
* ***En quoi l’activité économique de cette entreprise est une réponse au problème de rareté soulevé par les documentaristes ?***
	+ L’entreprise est implantée dans une zone de fort taux de chômage (rareté de l’emploi)
	+ Elle produit grâce à des matières premières recyclées (donc elle n’épuise pas les stocks de ressources naturelles), des énergies renouvelables (panneaux solaires, chauffage au bambou)

Ces deux extraits montrent les choix que font les agents économiques dans ce contexte de rareté. Il pose aussi de nouvelles questions qui intéressent les économistes : Que faut-il produire ? Des automobiles ou des légumes frais ? Comment faut-il produire ? Comment répartir les richesses produites ? Comment faire face aux déséquilibres ?

Il faut donc faire des choix dans un monde aux ressources limitées. Ces choix sont d’autant plus urgents à faire que les ressources s’épuisent rapidement. Ce documentaire pose donc à la fois des questions économiques, sociales et politiques.

**Analyse filmique :**

**Introduction du film :**

**Les réalisateurs :**

CYRIL DION

Auteur et coréalisateur de DEMAIN

Après une courte carrière de comédien, Cyril devient coordinateur de projets pour la Fondation Hommes de Parole. Il participe à monter le congrès israélo-palestinien de Caux en 2003 puis les deux premières éditions du Congrès Mondial des Imams et Rabbins pour la Paix à Bruxelles et à Séville en 2005 et 2006.

En 2007 il créé avec Pierre Rabhi et quelques amis, le mouvement Colibris qu’il dirigera jusqu’en juillet 2013. Il en est aujourd’hui porte-parole et membre du cercle de pilotage. Entre temps il co-fonde le magazine Kaizen et la collection Domaine du Possible chez Actes Sud. En 2010 il co- produit avec Colibris SOLUTIONS LOCALES POUR UN DÉSORDRE GLOBAL de Coline Serreau. Il a publié en 2014 un recueil de poèmes “Assis sur le fil” aux éditions de la Table Ronde.

MÉLANIE LAURENT

Coréalisatrice de DEMAIN

Actrice depuis l’âge de 14 ans, Mélanie a participé à près de 40 films parmi lequel INGLORIOUS BASTARDS de Quentin Tarantino, JE VAIS BIEN NE T’EN FAIS PAS de Philippe Lioret (pour lequel elle a reçu le César du meilleur espoir), LE CONCERT de Radu Mihaileanu, LA RAFLE de Roselyn Bosch, NIGHT TRAIN TO LISBON de Billie August, BEGINNERS de Mike Mills.

Elle a réalisé 4 films : deux courts métrages et deux longs métrages pour le cinéma. Son second, RESPIRE, adapté du roman d'Anne-Sophie Brasme, est sorti en novembre 2014 et a été présenté à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes en 2014. Elle prépare actuellement PLONGER adapté du roman de Christophe Ono-dit-bio.

Dans 10 pays, ils cherchent à repenser l’agriculture, l’énergie, l’économie , la démocratie et l’éducation

Genèse du projet : en Juin 2012, Cyril découvre une étude scientifique parue dans la revue Nature – une étude d’Anthony Barnosky et Elizabeth Hadly – qui le bouleverse. Celle-ci, assez dévastatrice, annonce un effondrement généralisé de nos écosystèmes et donc la fin des conditions de vie stables sur Terre. C’est alors qu’il décide de concrétiser son projet : Cyril Dion démissionne de Colibris et commence à consacrer la plupart de son temps à son projet documentaire.

Tout d’abord, nous pouvons dire que ce film est un **documentaire** car les personnes présentent jouent leur propre rôle et la prise d’images se fait dans les conditions du direct.

**Le road movie**: errance de personnages qui traversent différents lieux en quête d’eux mêmes ou de quelque chose.

Dans ce sens, on peut dire que Demain est un road movie, même si l’errance est toute relative car créer de toute pièce.

Le mode de financement :

Une autre particularité du film est son mode de financement. Au-delà des modes classiques de financement, le film est aussi celui de 10 266 «co-producteurs». Pour amorcer le financement, Mélanie et Cyril ont lancé une campagne sur la plateforme de crowdfunding Kiss Kiss Bank Bank. L’objectif était de réunir 200 000 € en deux mois. Ils ont été obtenus en deux jours. Et à l’issue des deux mois, près de 450 000 € avaient été récoltés. C’est le record mondial de la levée de fonds pour un documentaire.

**Extrait 1**

\* Le rôle de la **musique** extra-diégétique ou off :

Au-delà des personnages filmés, une voix accompagne le film dans sa progression, c’est celle de Fredrika Stahl qui signe 19 morceaux dans le film. Après avoir été mise en relation avec Cyril via un ami commun, elle a spontanément envoyé aux réalisateurs une chanson : « World to **come », qui disait qu’il n’y avait aucun monde à venir... C’était à l’opposé du propos du film. Mais elle était si jolie qu’ils ont tout de même essayé de monter cette chanson juste après le démarrage du film et cette étude sans espoir.** Et cela a tellement bien fonctionné qu’ils ont demandé trois autres essais à Fredrika. Elle n’avait vu aucune image pourtant, à chaque fois, elle visait juste. Ils ont continué à travailler à distance : Mélanie et Cyril lui envoyaient des séquences, elle leur renvoyait des morceaux. Sa voix et sa musique sont presque un personnage à part entière et donnent une véritable identité au film.

\* **La texture des images**: l’utilisation de filtres et de **lumière saturée** nous donne l’impression d’images de l’enfance, du passé qui sont douces, en vue de provoquer une certaine mélancolie mais aussi afin que le spectateur voient dans les solutions évoquées des moyens de protéger les générations futures.

Elles contrastent avec les images filmés avec une **lumière naturelle** montrant les SDF et la nature, à la fois ce qui nous désespère et ce qui nous pousse à espérer, en tout cas tout ce pour quoi nous devons lutter dès à présent. La lumière naturelle est donc associée au présent alors que les filtres utilisés dans le film font appel à nos émotions, ils sont de l’ordre de la fiction et sont donc associés à toutes les transitions.

\* L’utilisation de **plans inclinés** souligne le déséquilibre qui règne dans nos sociétés.

\* **Le rythme du récit**: alternance de plans fixes lors des interviews et de travelling, montage rapide qui souligne l’urgence d’agir et d’aller à la rencontre des solutions.

**Extrait 2**

\* Accélération de l’image soulignant le caractère road movie, le déplacement et la nécessité d’agir rapidement.

\* Les mouvements de caméra : les déplacements des personnages allant dans un sens et dans l’autre montrent le fait qu’ils doivent aller partout et couvrir des endroits divers se situant dans toutes les directions.

Travelling qui permettent de voir différentes situations et de prendre conscience de l’étendue de la crise.

\* Spleet screen : utilisé pour montrer deux situations : celle de Détroit aux Etats-Unis et celle de Todmorden en Angleterre.

**Extrait 3**

* Les inter-titres et nombreuses insertions de textes à l’image soulignent le caractère très pédagogique du documentaire qui se veut accessible à tous.
* La voix off de Cyril et Mélanie : le dialogue entre un personnage très candide et celui qui explique et cherche des solutions. La voix off revient à plusieurs reprises et c’est celle de Mélanie qui commente, pour montrer que ce que propose Pocheco est simple et que tout le monde peut le comprendre et y accéder.
* La faible profondeur de champs et les flous autour de l’image souligne l’aspect inédit des solutions qui sont données. Cela rend les images fantasmagoriques, nous sommes presque dans un songe.

**Conclusion**

La forme adoptée par le film est en accord avec le fond, des images qui cherchent à créer l’émotion faisant appel aux souvenirs de l’enfance (lumière saturée, techniques propres au road movie), des images qui nous ancrent dans le présent (lumière naturelle, caméra fixe) pour que nous prenions conscience de l’urgence de la situation, de la nécessité d’agir et des actions qui sont en cours et des images qui nous poussent vers l’avenir pour construire et repenser demain ( les flous, les images du ciel, les mouvements de caméra).